

# Journées d'étude

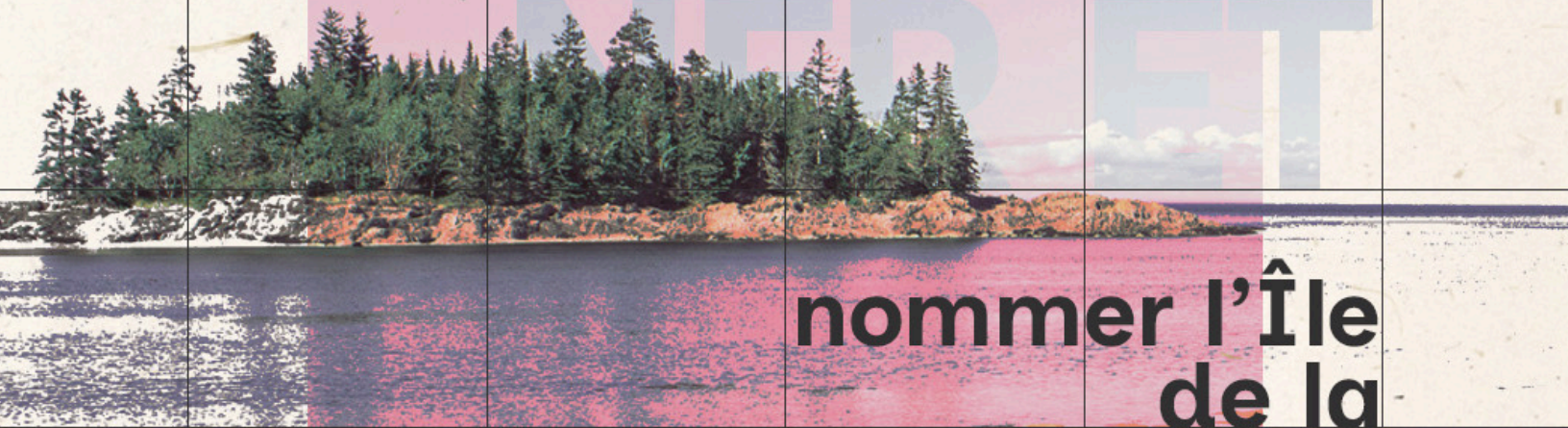
sous la direction de :

**Andréanne Martel**, doctorante (UQAM et Université de Genève)

**Justine Gagnon**, professeure agrégée (Université Laval)

**Caroline Nepton Hotte**, professeure (UQAM)

# TRACER, DESSI- NER ET



nommer l'Île  
de la

# Tortue

mar.19.05.2026

mer.20.05.2026

Salle A-1280 (1<sup>er</sup> étage), Bibliothèque centrale de  
l'Université du Québec à Montréal

Pavillon Hubert-Aquin

Événement Facebook : <http://bit.ly/4bSwVjV>



Chaire de recherche du Canada en  
Patrimoines et paysages autochtones  
Département de géographie

UQAM | Service des bibliothèques



# TERRY RANDY AWASHISH

En page de couverture :

Titre de l'oeuvre : *Entouré* (2026).

L'image de l'île réfère à la tortue, symbole traditionnel de longévité et de résistance. La grille de projection cartographique évoque son évolution historique, croisant repères temporels et géographiques, et la typographie utilisée pour les dates, à l'inscription de coordonnées géographiques. Le carré rouge symbolise la violence et la domination associées au colonialisme. Le titre de l'oeuvre, quant à lui, renvoie tant à l'encerclement d'une destination sur une carte qu'à une île entourée d'eau ou à un groupe uni poursuivant ensemble le processus de décolonisation.

## À propos de l'artiste

Terry Randy Awashish est Atikamekw Nehirowisiw de la communauté d'Opitciwan. Artiste multidisciplinaire et designer graphique, il a œuvré en illustration, à la conception d'affiches et d'identités visuelles pour s'intéresser ensuite à l'audiovisuel. Après ses études, il a travaillé à Opitciwan pour le secteur Langue et Culture de sa communauté. En 2022, il réalise sa première expérience de commissaire d'exposition à Montréal, à la galerie de la relève Shé:kon, espace de la Biennale d'art contemporain autochtone. Sa démarche artistique explore une variété de styles tout en gardant à l'esprit le territoire et ce qui lui est lié. Ses projets de création témoignent souvent de la rencontre entre les territoires ancestraux et contemporains, là où la langue et la culture s'adaptent et se transforment de façon continue.



# *TRACER, DESSINER ET NOMMER L'ÎLE DE LA TORTUE*

Journées d'étude sous la direction de  
Andréanne Martel (doctorante, UQAM-UNIGE)  
Justine Gagnon (professeure agrégée, ULaval)  
Caroline Nepton Hotte (professeure, UQAM)

En janvier 2025, le président des États-Unis Donald Trump proposait de renommer le « golfe du Mexique » avec l'appellation « golfe d'Amérique », déclarant une « guerre toponymique » aux États d'Amérique centrale (Giraut, 2025). Cet événement récent révèle les intentions politiques qui se manifestent dans la dénomination des lieux, et plus particulièrement ceux de l'Île de la Tortue (Simpson, 2011). Le rôle de la cartographie et de la toponymie dans l'appropriation des territoires par les puissances coloniales est aujourd'hui bien documenté. Développée dans les années 1980 dans les sciences humaines et sociales, l'approche déconstructiviste et critique de la cartographie invitait à dénaturiser les cartes et à réfléchir à leur pouvoir (Harley, 1989 ; Monmonier et al., 2019). Dès lors, il était tenu pour acquis que la carte possédait une dimension performative et qu'elle contribuait à façonner la réalité territoriale et spatiale. La toponymie politique, quant à elle, étudie les noms de lieux et les processus de nomination comme phénomènes politiques à part entière, révélateurs de rapports de pouvoir, d'idéologies et de dynamiques territoriales (Giraut et Houssay-Holzschuch, 2023). Ensemble, la cartographie critique et la toponymie politique ont contribué à dénaturiser les cartes et les toponymes. Parallèlement, les revendications continues des Premiers Peuples pour faire valoir leurs droits territoriaux en usant de la cartographie selon leurs propres intérêts et perspectives, ont largement contribué au développement des orientations critiques de l'histoire des cartes et de la toponymie du continent (Thom, 2009 ; Hirt, 2022 ; Éthier, 2025).

Prenant la forme de journées d'étude, cette rencontre a pour but de réunir des chercheur.e.s de diverses disciplines (histoire, géographie, linguistique, histoire de l'art, muséologie, archivistique, littérature, anthropologie, etc.), des artistes ainsi que des membres et représentant.e.s de communautés autochtones et des secteurs communautaires intéressé.e.s par ces enjeux.

Les cartes anciennes seront au coeur des échanges et réflexions ; par l'étude de leur mise en forme et des éléments qui y sont consignés, nous souhaitons dégager les rapports de pouvoir, tout autant que les relations interculturelles dont elles sont les témoins (Harley, 1992). Leurs composantes, particulièrement les noms de lieux, révèlent un ensemble de connaissances historiques, géographiques et socioculturelles, tout en marginalisant d'autres savoirs et relations particulièrement autochtones. Alors que nombreuses sont les communautés qui cherchent à réinvestir l'espace de la carte pour mieux se raconter, la portée et les limites des cartes coloniales pour documenter et revitaliser les patrimoines intangibles autochtones seront interrogées. Comme les cartes anciennes s'inscrivent dans une production plus large de savoirs géohistoriques, d'autres types d'archives coloniales seront également discutés, notamment les gravures, peintures, photographies, récits de voyage, archives légales et rapports administratifs. Lors de ces deux journées, six sous-thématiques seront proposées sous la forme de panels :

1. Récits, noms de lieux et ancrages territoriaux
2. Réattributions toponymiques
3. Cartographier les fleuves, les rivières et les portages
4. Cartographie coloniale, surveillance territoriale et résistances
5. Contre-cartographies, contre-archives et initiatives communautaires
6. Contre-cartographies et paysages alternatifs : recherche-création et analyses d'oeuvres d'art

En parallèle de ces discussions, un atelier de contre-cartographie autochtone, *Tracer ses récits*, aura lieu dans les locaux du département des arts visuels de l'UQAM. Cet atelier est co-organisé par Caroline Nepton Hotte (Université du Québec à Montréal), Kaia'tanó:ron Dumoulin (artiste visuelle Kanien'kehá:ka et Canadienne française) et Manek Kolhatkar (Kiuna & UQAC).

L'événement sera accessible en ligne également. Pour participer en ligne, veuillez compléter ce [formulaire d'inscription](#). Le lien de connexion vous sera transmis par courriel avant l'événement.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bart, F., « Noucher Matthieu et Polidori Laurent (dir.), Atlas critique de la Guyane, Paris, CNRS Éditions », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, vol. 75 (2022), p. 581-583. <https://doi.org/10.4000/com.14346>

Berson, A., *L'Île aux démons. Et autres mirages cartographiques de l'Amérique du Nord, 1507-1647*, Québec, Septentrion, 2022.

Chartier, D., « Renversements décoloniaux de la cartographie de l'Arctique », *Captures*, vol. 5, no 1 (2020). <https://revuecaptures.org/node/4103/>

Collignon, B., *Les Inuits, ce qu'ils savent du territoire*, Paris, L'Harmattan, 1996.

Denieul-Pinsky, L., « (Re)purposing cadastre : when ecclesiastical archives advocate for Indigenous land rights », *The Canadian Geographer / Le Géographe canadien*, (2023), p. 1-17. <https://doi.org/10.1111/cag.12883>

Desbiens, C., Gagnon, J. et Hirt, I., « Un monde-carte. Pouvoir colonial et empowerment des femmes autochtones cartographes », *Revue d'études autochtones*, vol. 51, no 2-3 (2021), p. 39-52. <https://doi.org/10.7202/1097375ar>

Dreyfus, É., *Les animaux sur les cartes géographiques anciennes (1500-1800). Espaces, savoirs et représentations*, thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2023. <https://theses.hal.science/tel-04546191>

Drouin-Gagné, M.-E. et Marceau, S. G., « Contre-cartographie narrative avec de jeunes Autochtones de Montréal/Tiohtià:ke : "Raconter" leurs territorialités pour les replacer dans la ville », *Revue d'études autochtones*, vol. 53, no 2 (2025), p. 49-60. <https://doi.org/10.7202/1116506ar>

Éthier, B., « Processus cartographiques et contre-cartographies autochtones : transmission des savoirs et affirmation des droits territoriaux dans des processus de recherche et de négociation territoriales chez les Atikamekw Nehirowisiwok (Québec, Canada) », *Revue d'études autochtones*, vol. 53, no 2 (2025), p. 23-32. <https://doi.org/10.7202/1116504ar>

Gagnon, J., *Nitshissituten : mémoire et continuité culturelle des Pessamiulnuat en territoires inondés*, thèse de doctorat, Université Laval, 2019. <https://hdl.handle.net/20.500.11794/34006>

Gagnon, J. et Desbiens, C., « Mapping memories in a flooded landscape : A place reenactment project in Pessamit (Quebec) », *Emotion, Space and Society*, vol. 27 (2018), p. 39-51. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2017.11.001>

Giraut, F. et Houssay-Holzschuch, M. (dir.), *Politique des noms de lieux. Dénommer le monde*, Londres, ISTE Éditions, 2023.

Giraut, F., « Nouvelle dénomination du golfe du Mexique : “La toponymie est à l’avant-garde d’un projet impérialiste aux conséquences incommensurables” », *Le Monde*, 11 janvier 2025. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/01/11/nouvelle-nomination-du-golfe-du-mexique-la-toponymie-est-a-l-avant-garde-d-un-projet-imperialiste-aux-consequences-incommensurables\\_6492282\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/01/11/nouvelle-nomination-du-golfe-du-mexique-la-toponymie-est-a-l-avant-garde-d-un-projet-imperialiste-aux-consequences-incommensurables_6492282_3232.html)

Harley, J. B., « Deconstructing the Map », *Cartographica*, vol. 26, no 2 (1989), p. 1-20.

Harley, J. B., « Rereading the maps of the Columbian encounter », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 82, no 3 (1992), p. 522-536.

Hirt, I., « Cartographies autochtones : se réappropriier le territoire, décoloniser les savoirs », dans B. Debarbieux et I. Hirt (dir.), *Politiques de la carte*, Londres, ISTE Éditions, 2022, p. 191-222.

Hirt, I., Desbiens, C., Boivin, H. et Nepton, M., « L’espace vécu sur Tshitassinu : cartographie participative et représentations du territoire des jeunes Pekuakamiulnuatsh (Québec) », *Revue d’études autochtones*, vol. 53, no 2 (2025), p. 33-48. <https://doi.org/10.7202/1116505ar>

Hirt, I. et Noucher, M., « Contre-cartographie », dans Y. Calbérac, A.-F. Hoyaux, M. Stock et V. Volvey (dir.), *Penser les spatialités*, 2026. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:192662>

Le Bonniec, F., « S’émanciper par les archives coloniales ? L’Archive générale des Affaires indiennes et la lutte pour la reconnaissance du peuple mapuche au Chili », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 48, no 1 (2024), p. 143-161. <https://doi.org/10.7202/1113158ar>

Lewis, M. (dir.), *Cartographic Encounters: Perspectives on Native American Mapmaking and Map Use*, Chicago, University of Chicago Press, 1998.

Litalien, R., Palomino, J.-F. et Vaugeois, D., *La mesure d’un continent : atlas historique de l’Amérique du Nord, 1492-1814*, Sillery, Éditions du Septentrion, 2007.

Monmonier, M., Canal, D.-A., Grataloup, C. et Monmonier, M. S., *Comment faire mentir les cartes, édition revue et augmentée*, Paris, Éditions Autrement, 2019.

Morizot, B., « Le “vivant” n’est pas un slogan, c’est une carte pour s’orienter », *Le Monde*, 22 septembre 2021.

Noucher, M., *Blancs des cartes et boîtes noires algorithmiques*, Paris, CNRS Éditions, 2023.

Peluso, N. L., « Whose woods are these? Counter-mapping forest territories in Kalimantan, Indonesia », *Antipode*, vol. 27, no 4 (1995), p. 383-406.

Rivard, É., « Territorialité métisse et cartographie du Nord-Ouest canadien au XIXe siècle : exploration cartographique et toponymique », *Cahiers franco-canadiens de l’Ouest*, vol. 14, no 1-2 (2002), p. 7-32.

Rose-Redwood, R. et al., « Decolonizing the Map: Recentring Indigenous Mappings », *Cartographica*, vol. 55, no 3 (2020), p. 151-162.

Simpson, L., *Dancing on our turtle’s back : stories of Nishnaabeg re-creation, resurgence, and a new emergence*, Winnipeg, Arbeiter Ring Publishing, 2011.

Steinke, C., « “Here is my country”: Too Né’s map of Lewis and Clark in the Great Plains », *The William and Mary Quarterly*, vol. 71, no 4 (2014), p. 589-610.

Stoler, A., « Colonial Archives and the Arts of Governance », *Archival Science*, vol. 2 (2002), p. 87-109.

Thom, B., « The Paradox of Boundaries in Coast Salish Territories », *Cultural Geographies*, vol. 16, no 2 (2009), p. 179-205.

Tipi, S. et Boivin, H., « Territorialité, langue, toponymie et traité chez les Pekuakamiulnuatsh », *Anthropologie*, vol. 62, no 2 (2020), p. 276-294. <https://doi.org/10.3138/anth-2019-0003>

Turgeon, L., Delâge, D. et Ouellet, R. (dir.), *Transferts culturels et métissages. Amérique/Europe XVIe-XXe siècle*, Québec, Presses de l’Université Laval, 1996.

Warhus, M., *Another America: Native American maps and the history of our land*, New York, St. Martin’s Press, 1997.

## PROGRAMME

19 mai 2026 | Salle A-1280 (1er étage)  
Bibliothèque de l'UQAM

---

Accueil des participant.e.s 8 h 30

---

Mots de bienvenue : discussion avec Joséphine Bacon 9 h

---

### Panel 1 : Récits, noms de lieux et ancrages territoriaux

Modération : Şükran Tipi (Minwashin-Université du Québec en Outaouais)

---

Margaret Noodin (Grand Portage Band of Lake Superior Chippewa-University of Wisconsin-Milwaukee) 9 h 15  
*Searching for Earth in water*

---

Émile Duchesne (ULaval) 9 h 35  
*Couchepeganiche : de talle anthropocénique à territoire de vie*

---

Étienne Levac (UQAM) 9 h 55  
*Toponymie humoristique des familles nehirowisiwok de Manawan*

---

**Discussion** 10 h 15

---

**Pause café** 10 h 35

---

### Panel 2 : Réattributions toponymiques

Modération : Caroline Desbiens (ULaval)

---

Philippe Despoix (UdeM) 11 h  
*Dénommer, cartographier, réattribuer : les lieux de Hochelaga et Tiohtià:ke*

---

Andréanne Martel (UQAM-UNIGE) et John Bishop (Cree Nation Government) 11 h 20  
*Discussion sur les cartes du père Laure / Discussion on Father Laure's maps*

---

John Bishop (Cree Nation Government) 11 h 40  
*A Morphophonological approach to documenting Cree and Innu toponymy*

---

**Discussion** 12 h

---

**Pause dîner**

---

## PROGRAMME

19 mai 2026 | Salle A-1280 (1er étage)  
Bibliothèque de l'UQAM

### Panel 3 : Cartographier les fleuves, les rivières et les portages

Modération : Jonas Musco (EHES)

---

Agnès Trouillet (Université Paris-Nanterre)

*Trois cartes du fleuve Delaware au XVIIe siècle où texte, pictogrammes et “noms géographiques” traduisent la présence autochtone* 13 h 30

---

Maxence Terrollion (historien et membre associé du CIÉRA-ULaval)

*Le pays des portages : connaissances autochtones du territoire hydrographique de la Péninsule Maritime et cartographie coloniale au XVIIIe siècle* 13 h 50

---

Geoffrey Phelippot (EHES-CAK)

*Archiver la colonisation française en Amérique sous la Régence. La carte du Mississippi de Nicolas de Fer pour la Compagnie d'Occident (1718)* 14 h 10

---

**Discussion**

14 h 30

---

### Panel 4 : Cartographie coloniale, surveillance territoriale et résistances

Modération : Justine Gagnon (ULaval)

---

Carla Francisco (UQAM)

*Cartographier le marronage : iconographie de l'esclavage dans les cartes anciennes en Amérique latine* 14 h 50

---

David Blanc (UQAM)

*Territoire sous surveillance. Cartographie du pouvoir et de la catastrophe dans Forêt Ouverte* 15 h 10

---

**Discussion**

15 h 30

---

**Cocktail**

---

# PROGRAMME

20 mai 2026 | Salle A-1280 (1er étage)

Bibliothèque de l'UQAM

Accueil des participant.e.s

8 h 30

---

## Panel 5 : Contre-cartographies, contre-archives et initiatives communautaires

Modération : Irène Hirt (UNIGE)

---

- Danielle Descent (marcheuse du Nutshimit et mise en valeur des portages, Mani-Utenam)
- Yasmine Fontaine (Inushkueu de Mani-Utenam et étudiante à la maîtrise en géographie, ULaval)
- Tiffany Pinette (femme innue de la lignée des Mineik, agente culturelle innu-aitun, Mani-Utenam)
- Andréanne Martel (historienne de l'environnement et de la cartographie, UQAM-UNIGE)

9 h

*Réappropriation d'une route ancestrale innue à partir des archives : la route Atatshikamishish*

---

- Gerald Ottawa (communauté Atikamekw-Nehirowisiw de Manawan, Secrétariat au territoire du Conseil de la Nation Atikamekw)
- Amélie Pasco (géographe, technicienne en SIG et cartographe, Conseil de la Nation Atikamekw)
- Daviken Studnicki-Gizbert (historien de l'environnement et de la cartographie, Conseil de la Nation Atikamekw)

9 h 30

*Ce qui court dans la cartographie des mahonan nehirowisiw-atiakmekw*

---

- Sara Giguère (chargée de projets, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ))
- Elaine Bérubé (archiviste-coordonnatrice, BAnQ)
- Danielle Saucier (archiviste-coordonnatrice, BAnQ)

10 h

*Takushipanu / Mahonan*

---

**Discussion**

10 h 10

---

**Pause café**

10 h 30

---

Élise Olmedo (CNRS)

*Transmettre les mémoires des territoires. Récits, cartographies et processus autochtones en Guyane*

10 h 40

---

Justine Gagnon (ULaval)

*Les paysages ilnuat dans l'oeil de Paul Provencher. Art, géographie et devoir de mémoire en contexte colonial*

11 h

---

Léa Denieul-Pinsky (INRS- CIÉRA-Montréal), Marie-France David (McGill University), Zoe Regnier (McGill University), Bailey Parkinson (Concordia University), Kahsennonkwas Deer - Toel (Concordia University) et Nickoiya Wile (Concordia University)

11 h 20

*Les archives comme pratiques de place-keeping : un projet de centre d'archives autogéré à Kahnawà:ke*

---

**Discussion**

11 h 40

---

**Pause dîner**

---

## PROGRAMME

20 mai 2026 | Salle A-1280 (1er étage)  
Bibliothèque de l'UQAM

### **Panel 6 : Contre-cartographies et paysages alternatifs : recherche-création et analyses d'oeuvres d'art**

Modération : Caroline Nepton Hotte (UQAM)

---

Mathieu Gagné (UQAM)

*Cartographeur l'exil par la lumière : données, marche et cartographie alternative dans Datasets : Lumière : Chicoutimi* 13 h

---

Anouk Elias-Pinsonnault (UQAM)

*Lorsque le jardin et la carte se rencontrent : analyse critique du Jardin Topographique (2021) de David Lafrance* 13 h 20

---

Alexandre Major (UQAM)

*Cartographeur un imaginaire d'actant : entre territoire et micro-diversité* 13 h 40

---

Christina Contandriopoulos (UQAM) et Manek Kolhatkar (UQAC)

*Contre-cartographies marchées de Tekanontak/Mont-Royal* 14 h

---

**Discussion** 14 h 20

---

### **Visite du Centre des livres rares de l'UQAM et présentation de cartes et de livres anciens**

Présentés par :

- Hugues Ouellet (Livres rares et collections spéciales)
- Équipe Viator, projet *Récits de l'ailleurs : réception et lecture des ouvrages viatiques illustrés des XVIIe-XVIIIe s.* : Peggy Davis, Lyse Roy, Marie-Lise Poirier et Andréanne Martel (UQAM)

# TRACER SES RÉCITS

19 mai 2026 | Salle J-R260, UQAM

Atelier de contre-cartographie co-organisé par :  
Caroline Nepton Hotte (Université du Québec à Montréal)  
Kaia'tanó:ron Dumoulin (artiste visuelle Kanien'kehá:ka et Canadienne française)  
Manek Kolhatkar (Kiuna & UQAC)

*Tracer ses récits* est un atelier de contre-cartographie autochtone qui s'adresse aux jeunes de l'institution Kiuna. Il propose de dépasser les tracés officiels hérités de la colonisation pour expérimenter la contre-cartographie. Durant l'atelier, le territoire sera abordé à travers trois pistes de réflexion :

## Résistances et résurgences

---

L'acte de nommer et de tracer comme un levier de souveraineté et une réponse directe à l'effacement des noms de lieux originaux.

---

## Mémoires familiales

---

L'usage de la carte comme support pour documenter l'oralité et les trajectoires de vie, redonnant ainsi une visibilité aux récits personnels et collectifs.

---

## Futurs autochtones

---

La projection des aspirations de la jeunesse dans l'espace géographique et numérique, alliant continuité des savoirs et réappropriation des outils modernes.

---

L'objectif est donc de concevoir la carte non plus comme un simple dessin technique, mais comme un espace d'affirmation et un moteur de résurgence culturelle. Les oeuvres réalisées lors de l'atelier seront ensuite présentées au public.

Sous réserve de places disponibles, vous pouvez vous inscrire à l'atelier jusqu'au **10 mai** à l'adresse suivante : [manek.kolhatkar@umontreal.ca](mailto:manek.kolhatkar@umontreal.ca)

La tenue des journées d'étude *Tracer, dessiner et nommer l'Île de la Tortue* a été rendue possible grâce au soutien financier des partenaires suivants, que nous remercions chaleureusement :

**UQÀM** | Département d'histoire de l'art

**UQÀM** | Service des bibliothèques



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES SCIENCES  
DE LA SOCIÉTÉ  
Département de géographie  
et environnement



**UNIVERSITÉ  
LAVAL**

Chaire de recherche du Canada en  
Patrimoines et paysages autochtones  
Département de géographie



**GRI AAC**  
GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE  
SUR LES AFFIRMATIONS AUTOCHTONES  
CONTEMPORAINES